

5681/59

Mr. De Jongh

Verboeckhoven
De Praekelen.

s/s.

Bruxelles le 15 avril 1926.

Madame,

Nous avons l'honneur de vous faire savoir que les tableaux mentionnés dans votre lettre du 13 avril n'entrent pas dans le programme des acquisitions actuellement poursuivies pour nos collections. D'autre part, notre qualité de fonctionnaire nous interdit de vous mettre en communication avec des collectionneurs ou des marchands.

Nous vous remercions néanmoins de votre offre et vous prions d'agréer, Madame, l'assurance de notre considération distinguée.

Le Conservateur en Chef,

A Madame Veuve Alphonse Dejongh
150 rue Jourdan

SAINTEGILLES.

150, rue Jourdan,
Bruxelles, le 13 Avril 1926

Monsieur le Conservateur en chef des
Musées Royaux de Bruxelles,

Je me permets de vous écrire au
sujet de trois tableaux, que je possède
depuis de longues années, et dont je
voudrais disposer, parce que mon âge et
les soins exigés par ma santé m'obligent
à me retirer dans un établissement, où
je ne puis les emporter.

I Verboeckhavan, signé et daté 1874

Toile 85 x 60

Chien et fond campagne

Très-beau cadre, livré avec le tableau

à ma tante, par le peintre en 1874.

II Fd de Braeckeler, signé

37 x 50

Intérieur avec personnages

Beau cadre.

III Ecole Verboeckhavan,

pas de signature apparente

Panneau de bois 30 x 25

Intérieur isable montons et coqs

Très-beau cadre.

J'ose m'adresser à vous, Monsieur le
Conservateur, parce qu'on me parle de
votre haute compétence dans la peinture
de notre pays, et que les œuvres, auxquelles
je vous prie de bien vouloir vous
intéresser, pourraient peut-être compléter
une collection parmi vos grandes relations
artistiques.

Je suis assez isolée et mon médecin
m'ordonne de prendre du repos le
plus vite possible; j'ose demander à
votre bonté de bien vouloir me faire
savoir, si vous accordez quelque attention
à mes tableaux ou si je dois trouver
acquiescement dans une vente publique ou
privée; un conseil de votre part me

serait infiniment précieux et je vous
en serais très reconnaissant.

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur,
l'expression de ma considération la
plus distinguée.

M. R. Joseph